

**Homélie de Mgr Vincent Jordy**  
**Pour la messe de l'Assomption**  
**A la Cathédrale de Tours**  
**15 aout 2025**

*Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab*  
*1 Co 15, 20-27a*  
*Lc 1, 39-56*

Chers frères et sœurs, Chers amis,

Nous l'avons tous certainement expérimenté ces dernières semaines, que ce soit en vacances sur les plages ou à la montagne, que ce soit dans les compétitions sportives ou sur les réseaux sociaux, le corps s'expose partout, les corps sont mis en scène.

**1/ Partout ce rapport au corps est bien souvent ambigu, paradoxal.**

D'une part, bien entendu, on l'idéalise et on le porte aux nues. Il s'agit de l'entretenir, de le maquiller, de le tatouer, de le modifier par la chirurgie. Il s'agit de l'embellir en l'exposant sur les réseaux sociaux pour de nombreux jeunes, quitte à le corriger pour lui donner une apparence parfaite, idéale. Ce corps finit d'ailleurs parfois par participer à ce mouvement où justement l'apparence est plus importante que la réalité. Bien sûr le corps fait partie de la personne mais finirait presque par réduire la personne à un corps, une plastique.

D'autre part, le corps est négligé, ignoré, caché quand vient le vieillissement ou la maladie et que le corps semble moins beau, moins désirable. C'est ce corps que l'on supprime parfois avant la naissance et que l'on cherche désormais à supprimer au bout de la vie.

Le corps est partout, se faisant voir, réduisant parfois la personne à ce qu'il est, « grand », « petit », « trop maigre ou pas assez. Mais tout cela ferait presque oublier l'essentiel.

**2/ Car l'essentiel du corps nous est donné, en pleine lumière dans le mystère de la Visitation, de la rencontre de Marie et Elisabeth.**

Marie apprenant par le message de Dieu que sa cousine Elisabeth est enceinte ne perd pas un instant et part en hâte auprès d'elle. Tout son corps est tendu pour rejoindre sa cousine. Marie nous rappelle ainsi que le corps est avant toute chose ce qui permet l'essentiel, ce qui permet la rencontre et la relation.

C'est par son corps, et ses 5 sens, que Marie va rencontrer Elisabeth en la voyant, en la saluant par sa parole, en la serrant dans ses bras.

Et comme le commentait de manière forte le pape François, lors de son homélie de septembre 2023 à Marseille, c'est cette salutation de Marie qui produit le tressaillement d'Elisabeth. Tout son corps tressaille parce que l'enfant qui est en elle tressaille de joie. L'expérience spirituelle, si elle engage notre cœur profond, notre âme (Marie va s'exclamer : « Mon âme exalte le Seigneur »), passe par le corps. Plus encore, c'est bien par un corps que le Fils de Dieu va entrer dans le monde, s'incarner, s'unir à l'humanité et nous communiquer le salut, la vie éternelle par un corps qui est celui de Marie.

Le corps n'est donc pas une simple « enveloppe charnelle » comme le souligne des courants philosophiques ou spirituelles non chrétiens ; le corps est une part indissociable de notre personne qui permet la relation et donne accès au salut : c'est sur un corps que coule l'eau du baptême, que se fait l'onction du St Chrême, c'est par notre corps que le corps du Christ rejoint le plus intime de notre être, dans la communion eucharistique.

Le corps est donc essentiel à la relation, il est essentiel à la vie spirituelle et au salut ; c'est bien pourquoi le pape Pie XII définissant le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie pourra écrire : « Dieu n'a pas voulu qu'Elle connaisse la corruption du tombeau, Elle qui a porté dans sa chair son propre Fils et mis au monde d'une manière incomparable l'auteur de la vie ».

**3/ C'est bien pourquoi nous pouvons être dans l'action de grâce en cette solennité de l'Assomption de la Vierge Marie et nous réjouir pour deux raisons.**

D'une part, nous pouvons nous réjouir du fait que, en cette année de l'espérance, la solennité de l'Assomption nous aide, comme le disait la prière d'ouverture de cette messe « à tendre vers les réalités d'en-haut ».

Notre corps, avec ses pesanteurs, le besoin de sommeil, de s'alimenter, nous fait nous intéresser aux choses de la terre. Jésus comme Marie ont eu besoin de dormir, de s'alimenter, de prendre soin de leurs corps. Mais notre foi et l'espérance qu'elle nous donne, nous rappellent que nos corps sont destinés un jour à entrer dans la gloire de Dieu. Nous avons bien entendu un principe spirituel immortel, une âme ; mais nous ne connaissons les autres que par leurs visages. C'est bien pourquoi nous pouvons nous réjouir que nos corps soient appelés un jour à rejoindre l'éternité, à être transfigurés, ressuscités à la suite du Christ et de la Mère de Dieu. En contemplant Marie qui entre dans la gloire, corps et âme, là où il n'y a plus ni pleurs, ni larmes, ni la mort et le mal, nous contemplons ce que nous sommes tous appelés à vivre dans la lumière et la joie du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

D'autre part, la solennité de l'Assomption, si elle nous fait désirer le Ciel, corps et âme, ne nous fait pas désertier les réalités de ce monde bien au contraire. Dans la joie de la rencontre, Marie exulte mais aussitôt ce temps de joie passé elle retourne aux réalités concrètes. Elle va rester trois mois avec sa cousine et on peut imaginer qu'Elle restera auprès d'elle pour l'aider concrètement, matériellement. Jamais Marie, toute Mère de Dieu qu'Elle était n'a fui sa vie de femme dans le monde où Elle vivait. Cela nous encourage à poursuivre fidèlement notre mission de baptisés. En prenant soin de notre vie intérieure, mais aussi de notre corps, en engageant tout notre être, dont notre corps, dans la mission : un corps qui voit les manques pour aider, un corps qui entend les appels pour consoler, un corps qui apaise par un geste d'attention, de soulagement.

Chers amis, en cette solennité de l'Assomption, réjouissons-nous du don de notre corps qui nous donne d'accueillir la vie de Dieu et de servir en son nom et qui sera un jour accueilli dans la vie éternelle à la suite de la Mère de Dieu.

Amen.